

SEANCE D'ANALYSE DE REVES DE MAI 2024

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. *Les intervenants sont en italique.*

* * *

ANALYSE DES REVES

M♂

Je me rends dans un appartement où je stocke des affaires à moi, mais je ne reconnais pas les lieux, alors que j'y suis passé il y a 15 jours.

C♀ : *L'appartement où tu as entreposé tes affaires, avais tu été en lien avec cette personne ?*

C'est amical et je le connais depuis des années. Là j'ai perdu mes repères.

C♀ : *Vous vous rappelez, la dernière fois M♂ avait fait un rêve qui se passait dans un café où tu avais l'habitude d'aller et que tu ne reconnaissais plus du tout.*

H♂ : *M♂ est souvent perdu dans ses rêves !*

Personne ne s'inquiétait de ma présence comme si j'étais un habitué.

C♀ : *Le fait que tu ne reconnais pas les lieux, c'est comme si tu devenais étranger pour toi-même.*

X♂ : *La maison c'est le moi, c'est son moi, donc quelque part tu es étranger à toi-même. Celui qui donne la place à l'enfant, c'est le père. C'est celui qui l'installe dans la famille. On a toujours l'impression que tu n'es pas installé.*

Un rêve que je faisais souvent, c'est le fait que je montais quelque part et que je ne pouvais pas redescendre.

X♂ : *Ce rêve-là serait plutôt l'inverse, c'est que tu n'arrives pas à monter.*

H♂ : *Ce que je remarque dans tes rêves, c'est qu'il y a toujours une part de difficulté. C'est difficile, c'est compliqué. Tu ne sais pas toujours où aller. Là il y a l'échelle de meunier, pour aller à l'adresse, il faut sonner à côté. Une part d'incobérence et une part de difficulté.*

E♀ : *Il y a toujours de l'ascension.*

D'habitude je monte très bien l'ascension. Là ce n'est pas possible, c'est pour ça que je suis resté en bas.

R♂ : *Il y avait même un rêve, où il fallait sauter d'un immeuble à l'autre.*

E♀ : *Après il a évolué et il a trouvé une passerelle.*

X♂ : *Et le chien était descendu de la falaise aussi.*

H♂ : *Par contre des gens te pressent derrière. Tu n'es pas libre d'agir comme tu veux.*

Moi j'essayais de monter. Mais c'était impossible de monter ça. Eux apparemment ne s'inquiétaient pas du tout. Cela s'est arrêté comme ça, donc je n'ai pas pu savoir la suite.

H♂ : *Impression qu'il y a un peu de solitude dans ta situation.*

Oui. Là je ne reviens qu'une fois après 15 jours. C'est bien l'immeuble, c'est bien la rue, mais quelque chose a changé.

R♂ : *C'est toi qui a changé.*

H♂ : *D'ailleurs aujourd'hui tu as eu du mal à arriver.*

C'est un endroit où j'entrepose mais dont je me sers très peu. Je pourrais m'en passer.

H♂ : *Cela me fait penser un peu au rêve de R♂ où tu vas chercher quelque chose d'ancien. C'est dans le 20^{ème}, est-ce lié à 20 ans, au chiffre 20 ?*

C'est un endroit où j'avais loué il y a longtemps, donc je connaissais l'endroit. J'avais loué pendant une petite période il y a 25 ans, car j'avais des travaux chez moi. Cet appartement est libre, il y a des affaires à moi, mais aussi des affaires qui ne sont pas les miennes.

H♂ : C'est un entrepôt.

Oui, c'est un fourre-tout. On peut y vivre, il y a une salle de bain, un WC...

E♀ : *Tu as un lien avec le propriétaire ?*

Oui, un lien amical.

E♀ : *Mais tu peux y aller quand tu veux, tu as les clés.*

Oui, parce qu'ils ne sont pas souvent là.

R♂ : *Est-ce qu'il y a des rêves récurrents ? Je me rappelle qu'à un moment de ma vie j'ai rêvé 4 ou 5 fois de la même chose. Et cela c'est très significatif.*

H♂ : *Un rêve récurrent signifie qu'on a pas compris le message du rêve, donc il revient. Comme on est nombreux, on ne peut malheureusement passer trop de temps pour chaque rêve. Qui veut raconter un rêve ?*

W♀ : *Je veux bien raconter mon rêve.*

* * *

W♀

J'ai rêvé il y a à peu près deux semaines que je suis partie avec ma copine à l'étranger. Je ne sais pas quel pays, mais c'est loin. Je connais très bien la copine depuis 20 ans. Quand on est arrivé, ma copine a disparu. J'ai oublié de petits détails de mon rêve. Un matin je m'aperçois d'un seul coup que ma copine n'est pas là. On doit aller quelque part.... Une personne me propose de me loger. Je ne sais pas combien de temps a passé. Mais je me rends compte que je n'ai rien. Je voulais appeler, mais je n'ai pas de téléphone. Mais je n'ai ni carte, ni argent pour payer. Alors là je suis paniquée. Je marche dans la rue. Je dois avoir l'air perdue. J'étais tellement pas bien que je sentais que je vais mourir. D'habitude je contrôle tout. Dans le rêve ce n'était pas grave, mais pour moi c'était la catastrophe. J'ai dit « réveille-toi » et je me suis réveillé. C'était vraiment un cauchemar pour moi.

R♂ : *C'est un rêve qui te réveille, solide.*

Ce rêve m'a vraiment marqué.

X♂ : *Un tel rêve peut t'accompagner 3 jours.*

Je voulais vous raconter ce rêve, car peut-être derrière je dois attendre quelque chose.

C♀ : *C'est la première fois que tu as ce rêve où tu as l'impression d'être dépouillé ?*

Je ne me souviens pas, mais je suppose qu'il y a des rêves où tu ne trouves pas quelque chose, l'adresse, mais cela ne me fait pas peur comme ça. Tu te débrouilles toujours.

X♂ : *C'est une histoire de carte, d'identité. Tu vas dans un pays, probablement ton pays d'origine.*

Pas dans mon pays, c'est sûr. Ma copine disparaît en arrivant.

H♂ : *C'est un rêve d'abandon.*

Oui, d'abandon.

C♀ : *Non, pas de fric, il ne faut pas ramener cela à l'argent, franchement.*

H♂ : *W♀, je vais te dire. Toi et ton amie qui est partie en vacances, font partie de toi. Visiblement il y a un problème d'identité et d'énergie psychique. Tu es dans une situation difficile, dont tu n'as pas l'habitude. Tu es un peu perdue. Tu as l'habitude de choses bien carrées avec des points de repère. Je ne sais pas si c'est lié à la guerre en Ukraine.*

Je n'en ai pas parlé.

H♂ : *Un petit peu quand même.*

X♂ : *Les Barbares sont des envahisseurs qui ont traversé toute l'Europe jusqu'en Afrique du Nord.*

E♀ : *En Afrique du Nord, cela fait berbère.*

P♂ : *Comment êtes-vous avec cette copine maintenant ?*

Elle a disparu ! Dans la réalité ! C'était il y a 4 ou 5 ans.

E♀ : *Comme par hasard cela revient.*

Même si elle a disparu, on va se débrouiller.

C♀ : *Quelque part tu assimiles ton amie à toi-même.*

X♂ : *Ta sortie du rêve est active « il faut se réveiller ».*

R♂ : *Si tu écoutes, les rêves vivent aux cauchemars. C'est rare, les rêves très positifs.*

H♂ : *Cela dépend. W♀, je pense que tu as rêvé, parce que tu as du mal à exprimer consciemment des sentiments très forts. Le rêve vient pour t'envoyer un message.*

X♂ : *Tu te fais peur, tu ne veux pas être abandonnée. Il vaut mieux se réveiller.*

Abandonnée par qui ?

X♂ : *C'est ta question. Rassure-toi que derrière Barbara il y a quelqu'un d'autre.*

H♂ : *Cela peut renvoyer à quelque chose d'autre, c'est symbolique. On utilise un élément du quotidien pour exprimer sa subjectivité. Pour moi tu vis un moment difficile, peut-être de solitude.*

Cela dure depuis longtemps que je suis seule.

H♂ : *Tu as peut-être une sensibilité particulière sur ce que ressent la société.*

Peut-être, c'est possible.

H♂ : *Merci, W♀ !*

* * *

C♀

Cela s'appelle dégringolade. Je me trouve dans un centre de vacances près de la mer. Nous sommes partis faire une excursion. Il a beaucoup plu. Nous revenons vers le centre, la nuit commence à tomber. Nous sommes sur une colline en pente douce. Et je vois au loin une sorte de lisière, de forêt. Le centre est de l'autre côté de la lisière. Le problème est que le versant est gorgé d'eau, quasiment impraticable. J'espérais avoir un terrain plus sec pour me diriger plus rapidement. Je saute un ruisseau. Et j'invite les autres qui sont avec moi à en faire autant. Et d'un seul coup je me mets à perdre l'équilibre et la pente m'entraîne vers le bas dans mon élan. Mais il se trouve qu'à ce moment l'électricité se coupe. Donc je ne vois plus où je vais. Il fait nuit totalement noire. Je me précipite dans cette forêt et je comprends que je vais me tuer. Et je me réveille. Je vais me tuer contre les arbres.

E♀ : *Et c'est toi qui a donné après un titre à ton rêve ?*

Oui.

H♂ : *Je dirais que c'est une descente dans l'inconscient.*

J'aurais dû passer à sec dans cette pinède pour me diriger vers le camp et retrouver les autres. Je n'étais pas toute seule.

X♂ : *C'est l'eau matricielle. La mort, c'est le retour vers la source. C'est l'angoisse de l'avant, pas de l'après. On est au bord de la mer, cela représente les eaux matricielles. Il y a la forêt, c'est les organes sexuels où le terrain est en pente, lisse. Ce sont les cataractes d'eau. C'est la perte des eaux avant de rentrer dans les eaux matricielles de la mère, c'est le bonheur.*

J'étais près de mourir.

X♂ : *Beaucoup d'émotion. La mort, c'est aussi le retour vers la source de vie.*

H♂ : Impression que dans le rêve tu perds le contrôle et cela ne te plaît pas du tout. Tu es emporté par un mouvement qui te dépasse.

Quelqu'un parlait de masculin à propos des arbres.

P♂ : C'est moi qui parlais de père. C'est la petite fille qui sent que son père ne lui tient plus la main et elle panique parce qu'elle perd la racine de sa naissance.

Oui, je suis sensible à ça. Je sentais la dureté des troncs des arbres. Je me disais que c'était peut-être des phallus, avec cette dureté, qui peut-être peut m'effrayer.

H♂ : Pour moi c'est un peu un rêve d'analyse à une période un peu difficile de la compréhension de toi-même. Une phase un peu dramatique. Mais tu es entraînée par un mouvement, donc il faut suivre ce mouvement en te protégeant le mieux possible. C'est étonnant que la lumière s'éteigne.

Je voyais l'électricité au loin.

H♂ : Donc il faut que tu te débrouilles par toi-même. Il faut peut-être accepter de passer par une sorte de tunnel.

Y♀ : Sais-tu comment tu es née, avec l'acouchement de ta mère ?

Cela s'est passé aux forceps, cela a été très dur.

Y♀ : Là, il y a la dureté.

H♂ : Z♀, ton rêve !

* * *

Z♀

C'est juste un bout de rêve, mais cela a été un rêve formidable. Il est tellement ancien. Et pour réagir sur ce que disait R♂, qu'un rêve n'est jamais heureux. C'est un rêve qui m'a sidéré. J'étais folle de joie quand je me suis réveillée. Cela se passait en fait en Afrique. C'était des lions, des lionnes, qui se faisaient massacrer par des braconniers. Et moi Zorro, Z♀, je réussissais à en sauver. Et je me suis réveillée en me demandant comment j'avais pu sauver tous ces lions et lionnes. Cela a été un vrai bonheur pour moi.

H♂ : Tu as sauvé des lions ou des lionnes ?

Il y avait les deux. Ce rêve m'a frappé.

X♂ : Il se trouve que même maintenant tu adores la vie des animaux sauvages, les félins. Donc ce n'est pas innocent.

Ce rêve était bien ancien, avant mon voyage en Afrique du Sud.

C♀ : C'était un rêve prémonitoire ?

Peut-être !

C♀ : « Out of Africa ».

J'aurais adoré « Out of Africa ».

H♂ : Je pense que c'est un rêve de justice. C'est la notion de justice en toi. Ce en quoi la justice façonne ta personnalité. Les braconniers, c'est une partie de toi.

Non, les braconniers, ce n'est pas moi. Les rangers oui, mais pas les braconniers !

H♂ : C'est symbolique. Il y a une espèce de bataille entre deux parties de toi et c'est visiblement la partie positive qui gagne, car tu parviens à sauver les lions. Le lion représente l'énergie primaire. Ce sont des animaux qui aiment la liberté. Les braconniers, c'est plutôt la mort.

Mais je ne gagne pas pour moi, c'est pour sauver des animaux.

H♂ : Tu parles de toi.

R♂ : Tu as l'air de dire que parce qu'elle rêve de braconniers, ce serait une partie d'elle. Je ne suis pas forcément d'accord.

H♂ : C'est quoi les braconniers pour toi ?

Les méchants !

H♂ : *Pourquoi ils tuent des animaux ?*

Tu ne sais pas ce que c'est un braconnier ?

H♂ : *Si, mais je te pose la question.*

Ce sont ceux qui mettent plein de pièges dans la brousse, dans la savane. Et les animaux meurent dans une agonie très cruelle et très lente. Il y a beaucoup d'animaux dont la peau se vend très cher.

H♂ : *Pourquoi font-ils ça ?*

Pour l'argent !

E♀ : *Les braconniers sont des gens qui t'empoisonnent la vie.*

H♂ : *Je dirais que les braconniers détruisent la biodiversité. C'est une espèce nuisible du système.*

C♀ : Z♀, *peut-être pourrais-tu t'identifier dans ce rêve au lion et à la lionne ?*

Peut-être.

C♀ : *Et en t'identifiant à la peur de ces braconniers, qui pourraient aussi te blesser et te faire souffrir. C'est comme ça que je vois les choses. Elle s'est peut-être sauvée.*

R♂ : *Ce qui me gêne dans ton interprétation, c'est qu'on a en soi, en fait, le bon et le mauvais. Tu as l'air de répercuter sur Z♀ un côté braconniers et un côté sauveur de lions.*

H♂ : *J'ai posé la question. Tu peux être aussi gêné par des gens qui se comportent comme des braconniers autour de toi. Cela t'interpelle.*

Je préfère cette version-là.

P♂ : *Tu as eu des braconniers autour de toi ?*

J'en ai eu beaucoup. Je parle sur le plan professionnel.

R♂ : *J'ai un beau-frère, dans la vie professionnelle, il a l'impression que c'est la jungle. Et d'autres ne pensent pas du tout comme ça.*

S♀ : *Elle a été en Afrique plusieurs fois, mais elle a eu ce rêve avant d'aller en Afrique. C'est un désir qu'elle avait d'aller en Afrique.*

X♂ : *Oui, parce qu'elle est passionnée par les félins.*

R♂ : *On est allé à Nesles, dans le parc des félins, à l'est de Paris.*

H♂ : *On va passer à un autre rêve, si vous voulez bien. P♂, as-tu un rêve ?*

* * *

P♂

J'ai souvent eu des rêves érotiques. Mais ce soir je ne vous livrerai pas de rêve érotique. La suite au prochain numéro, bien sûr. Je vais situer un autre type de rêve, qui est plus récent. puisque cela remonte à la semaine dernière. En fait je fais souvent ce rêve, il est répétitif. Lorsque j'ai une audience importante, je suis avocat, je vis la plaidoirie que je fais le lendemain. Cela n'est peut-être pas extraordinaire. En revanche, c'est le lendemain, donc après l'audience, je revis l'audience telle qu'elle s'est passée, ou plutôt telle que j'aurais voulu qu'elle se passe. Parfois les choses ne se passent pas comme on l'aurait espéré. Voilà !

H♂ : *C'est un rêve du quotidien.*

C♀ : *C'est peut-être un rêve de perfection. Tu as manqué d'arguments, donc tu t'en veux de ne pas avoir été aussi performant que tu avais rêvé dans ton rêve précédent.*

H♂ : *Tu veux contrôler l'évolution de la procédure. C'est plutôt un rêve de déception.*

J'ai le jugement après et c'est positif. Et je gagne le procès. Oui, je n'ai pas été jusqu'au bout.

H♂ : *Donc c'est la manière dont s'est passé l'audience.*

A♀ : *Est-ce que cela t'arrive de plaider ? Parce que pour moi tu n'as pas plaidé mon procès.*

H♂ : *A♀, c'est un peu hors sujet.*

Lui a un nom et un prénom. Et si je n'ai pas plaidé ton dossier, mon successeur ne l'a pas plaidé non plus. Donc ton propos me paraît mal venu. Et j'ai obtenu l'arrêt de la Cour qui me donne entièrement raison et sur lequel nous n'étions pas d'accord. Ce que j'ai développé dans ma conclusion, la cour l'a repris.

H♂ : *A♀, c'est hors sujet. On n'a pas le droit de parler d'affaires personnelles. Dans ton rêve, P♂, j'ai l'impression qu'il y a un désir de perfection, de contrôle. Tu rêves avant, ce qui est positif, car cela permet de travailler inconsciemment son audience. Et tu en rêves aussi après, donc il y a un désir de perfection, de passion pour ton métier.*

X♂ : *Tu as un soucis de bien faire.*

H♂ : *On pourrait se demander pourquoi tu apportes un rêve lié à ton métier. Peut-être que ton métier est au centre de ta vie ?*

E♀ : *Il a un objectif de résultat. On n'arrive pas, pour de grands dossiers, le jour de la réunion, sans avoir préparé. Les jours d'avant, on y pense jour et nuit, pour ordonner ses idées et comment les autres vont réagir. C'est du travail professionnel. Et après on est dans la critique. Si tu n'as pas un tonnerre d'applaudissement, on s'est loupé. En audience, ce n'est pas comme cela.*

H♂ : *Pour compléter ton propos, je dirai que j'ai eu, pendant des années, une grande partie de mes rêves liés à mon travail. Et je sais que mon travail a beaucoup compté ces dernières années. C'est lié au travail, car j'ai eu des problèmes dans le travail. Mais la problématique du travail renvoie à d'autres problématiques plus personnelles. C'est en cela qu'il est intéressant d'analyser un rêve encore plus loin. Ton rêve veut peut-être parler d'autres choses que ton travail. A toi d'y réfléchir et de rêver. C'est plutôt un bon rêve.*

Merci, H♂.

H♂ : *Qui a un rêve à raconter ? B♂ !*

* * *

B♂

Je vais essayer en français. C'est en Amérique Latine. Le pays est méconnu, mais cela correspond à l'Amérique Latine. C'est une énorme banlieue ! C'est là que je dois prendre un train. Quand je traverse cette banlieue, je vois des gens complètement hébétés par la drogue, des gens qui se déplacent comme un carnaval. Ce sont des groupes de personnes. Le troisième groupe, c'est un marche syndicale, assez bruyante. Ce sont trois groupes. Je m'approche de ces groupes, mais je n'ai pas de contact. C'est comme une sorte de métavers. Je suis là et je ne peux parler à personne. Et ces trois groupes m'ignorent complètement. Je ne peux passer à cause de ces groupes qui m'empêchent. Donc il me reste une autre ligne, un autre train. Je dois reculer. J'arrive à monter dans ce train. Il est complètement calme. Il y a des contrôleurs. Tous ces gens-là n'ont pas de tête et la couleur du train est verte. Je me réveille en me disant que ce rêve est bizarre, étrange.

H♂ : *Je n'ai pas compris la fin du rêve.*

Je me dis « quel train étrange ! ». Les gens sont assis.

M♂ : *Et pourquoi c'est étrange ?*

L'intérieur du train est étrange, les sièges, la couleur, les personnels.

X♂ : *Il y a trois groupes qui sont agités et qui font leurs histoires sociétales. Toi tu te sens étranger et tu te sens anonyme. Tu n'as pas de représentant.*

C'est vrai. Et les groupes sont importants.

X♂ : *Bien oui, c'est la politique !*

C♀ : J'irais plus loin. Je me permettrais de te dire que tu es argentin. Ton pays actuellement a quelques petits problèmes. Tu dois avoir une certaine sensibilité, dans la mesure où cela fait partie de toi-même. En même temps tu n'appartiens plus à cette société, puisque tu prends un train, donc tu te désolidarises de ton pays d'origine, où tu vois cette invitation qui te nargue et dont tu te sens étranger. Dans ce train-là, malgré tout, où tu te sens à l'abri et en dehors de cette rumeur, il y a quand même quelque chose de dérangeant. Car dans ce train, tu te sens bien et en même temps tu as l'impression de ne pas être reconnu, puisque les gens n'ont pas de visage à te donner. Mais je ne vois pas le pourquoi de cette couleur verte.

H♂ : Le vert est une couleur positive.

E♀ : B♂, ce qui est curieux, c'est que comme une fois précédente, tu nous avais raconté un rêve et cela se passait dans un aéroport. Et tes rêves sont toujours liés aux transports, aux voyages. Donc tu as quand même un déracinement.

Peut-être. Là ce n'était pas lié, car j'ai eu un accident.

E♀ : Donc je ne monte pas en voiture avec toi.

X♂ : Le train ne va pas au crash, tout va bien. C'est un rêve d'ambiance.

Je me vois roulant dans le train.

X♂ : Tu ne voyais pas la tête des gens.

Je voyais les dents sourire.

H♂ : B♂, j'ai un peu l'impression que c'est un rêve de communication. Dans la première scène tu as plusieurs groupes sociaux. On a l'impression que tu as du mal à communiquer avec ces gens-là, comme s'ils t'étaient un peu étrangers. Ils te dérangent, ils t'empêchent un peu d'accéder au train. Je dirais que c'est globalement rêve de problématique de communication. Tu n'arrives pas peut-être à communiquer, alors que tu sais communiquer facilement. Mais ce n'est pas facile de communiquer avec les gens.

C'est peut-être ça.

H♂ : Dans un contexte de dépaysement, où tu viens d'un pays étranger. Tu te heurtes à des condensations sociales, des groupes sociaux. C'est symbolique, certains font la fête, n'écoutent pas, ou sont alcoolisés, les syndicaux répètent toujours les mêmes choses, ils sont dans le positionnés, et les drogués ont perdu tout leur esprit.

Il s'agit plutôt de « compassa », ce sont des gens qui défilent en expliquant des drames, c'est très différent. C'est un carnaval, mais en se plaignant. Je parle des drogués, car les enfants se shootent à partir de 5 ans, avec du Fentanyl.

H♂ : Impression que tu t'es donné une mission par rapport à la société environnante, essayer de contacter différents groupes sociaux.

Peut-être parce que j'ai des gens différents dans leurs activités. Ce sont des banlieues plutôt petites. Je ne communique pas avec ces gens-là. Quand je m'approchais d'eux, je voyais qu'ils passaient à côté.

R♂ : Est-ce que tu te vois essayer de leur parler ?

Si, si ! Merci.

H♂ : Merci B♂. Est-ce que quelqu'un a un rêve à raconter ? Alain ? Ou une question ?

Y♀ : Moi, il m'est arrivé un rêve de désir.

* * *

Y♀

Dans la réalité, je dansais beaucoup de rocks. Je dansais dans la réalité. Et un danseur m'avait proposé de danser avec lui pour un petit spectacle. Il m'avait donné le jour et je lui avais répondu. Je lui avais dit que ce n'était pas possible parce qu'à l'époque ma mère était malade et je m'occupais beaucoup d'elle. Dans la nuit je rêve que je fais ce spectacle de rock avec lui. Et je me dis que ma mère est morte. Je ne sais pas si elle meurt à cause du rock et si elle est en train de mourir. Dans le rêve je réalise que je voulais danser le rock devant tout le monde. Mais je me réveille très angoissée car je me dis que ma mère va mourir. Et je n'ai qu'une hâte, c'est vérifier qu'elle n'est pas morte. Cela m'est revenu.

C♀ : C'est en fait un désir refoulé. Quand ta maman était en vie, tu avais certainement des désirs que tu refoulais vis à vis de ta mère.

Je ne les refoulais pas, mais je ne pouvais pas dire oui. Ce n'était pas refoulé, car j'avais conscience que j'avais envie. C'était dommage. Dans le rêve, je réalise ce que je n'ai pas pu faire dans la réalité. Mais cela provoque dans le rêve la mort de ma mère. Et je me réveille très angoissée, me sentant très coupable. Et comme ma mère n'habitait pas très loin de chez moi, je cours vérifier qu'elle était bien vivante.

X♂ : On voit bien le rôle du désir dans le rêve. Que faisaient les gens pendant la guerre, ils avaient envie de manger. Là, tu avais envie de danser. Et comme tu n'as pu danser, tu as rêvé que tu dansais.

La culpabilité était très forte. La culpabilité était telle que la réalisation de mon désir aurait pu provoquer sa mort.

C♀ : Tu t'es sacrifié pour ta mère.

Certainement.

H♂ : Quelle était ta relation avec ta mère ?

Ce n'était pas facile. La relation était difficile.

X♂ : Fondamentalement la culpabilité va avec le désir de vouloir danser. C'est indissociable.

Je n'avais pas le droit d'avoir un plaisir à moi.

H♂ : De t'émanciper.

D'avoir du plaisir sans elle ou de ne pas lui en donner à elle.

H♂ : Donc cela t'est resté en travers de la gorge ?

Je ne sais pas pourquoi, je n'avais pas de rêve et tout d'un coup ce rêve m'est revenu. C'était il y a plus de 10 ans.

E♀ : Et quand tu dances, tu penses à ta mère ?

Maintenant je ne danse plus le rock, je danse le tango. Maintenant je ne pense pas à ma mère.

C♀ : Et pourquoi maintenant tu ne dances plus le rock ?

Je suis passé au tango. Dans la vie on ne fait pas tout le temps la même chose. Mais quand il y a des rocks, j'y vais, mais c'est fatigant. Je ne peux plus danser le rock pendant des heures.

H♂ : Ta mère était un roc ou fragile ?

Non, ma mère était quelqu'un de très fragile.

H♂ : Je pense que c'est un rêve de deuil, c'est quelque chose qui t'a marqué pour la vie.

La mère, c'est le monde, quand l'enfant vient au monde. Le monde est représenté par la mère ou la personne qui tient lieu de mère.

H♂ : Cela t'a peut-être orienté dans tes choix professionnels aussi ?

Oui. Si je n'avais pas eu autant de difficultés. Je ne suis pas devenu psychologue par hasard. Les gens qui vont très bien, ne deviennent pas psychologues.

C♀ : Alors les psychanalystes, n'en parlons pas.

X♂ : C'est encore plus grave !

H♂ : G♂, as tu un rêve ? On écoute G♂, qui vient pour la première fois. Tu as la parole.

* * *

G♂

Je sais que je rêve toutes les nuits. Mais au moment où je me réveille, j'ai envie de penser au rêve. Et je ne me souviens plus de rien.
--

H♂ : *Cela veut dire que tu as un surmoi très puissant, qui t'empêche de te rappeler. Il faudrait que tu notes, dès que tu te réveilles le matin, ce dont tu te souviens, même des bribes. Tu commences par un mot, puis ensuite une phrase.*

C'est en général toujours le même mot : le sexe.

C♀ : *Tu n'as pas de vieux rêves d'autres fois ?*

H♂ : *Est-ce que tout le monde a raconté son rêve ?*

R♂ : *S♀ n'a pas dit grand-chose !*

H♂ : *Si, elle a raconté un rêve. Je ne sais pas si A♀ a le droit de raconter un rêve. A♀, as tu un rêve ?*

* * *

A♀

Non.

C♀ : *Aussi Danièle n'a pas raconté un rêve. X♂ !*

H♂ : *Je vous raconte mon rêve.*

* * *

H♂

Je l'ai fait le 26 mai. Un jeune garçon est au centre d'un groupe thérapeutique dans un établissement. Je suis présent. Il y a une sorte de psychologue, en tout cas une spécialiste avec des lunettes. Il y a d'autres personnes dans la salle. A un moment seront présents ma sœur et ma mère. Le garçon n'est pas facile à contacter, il semble agité. Ma sœur et ma mère, après être sorti, font du bruit, allument une radio et semblent avoir un échange bruyant. Elles finissent pas partir. Tout le monde trouve que cela est néfaste pour la réussite thérapeutique. Nous attendons tous que la psychologue s'exprime, mais le garçon semble avoir un malaise et est paralysé. Je n'ose le regarder pour voir dans quel état il est. Il semble avoir de la difficulté pour émerger de la conscience.

C♀ : *Tu es actif.*

C'est un rêve d'analyse. A mon avis le garçon qui est là dans la thérapie, c'est moi. Il a du mal à se faire écouter, il est agité. Il est gêné par ma mère et ma sœur qui font irruption.

C♀ : *Pour moi c'est la première fois que tu parles de ta mère et de ta sœur. Jamais auparavant.*

Je parlais plutôt du père.

C♀ : *Absolument. Ce rêve est important. Et je te sens dans ce rêve beaucoup plus empathique. Les rêves que tu racontais, étaient beaucoup plus techniques, où il y avait quasiment un côté militaire.*

Tu veux dire qu'aujourd'hui il y a plus d'émotionnel.

C♀ : *Oui, plus d'émotionnel, plus d'humanité. Et cela me plaît. Continue dans cette voie.*

E♀ : *Tu étais plus dans ton travail, dans ton bureau.*

C'était des rêves un peu contrôlés, un peu obsessionnels.

C♀ : *Tu étais dans ces rêves comme si tu allais mener une bataille. Tu plaçais les choses, les êtres de manière assez stratégique. Très visuel. Il fallait se concentrer.*

X♂ : *On est dans le relationnel.*

B♂ : *Il n'a pas peur !*

C'est plutôt la volonté d'avoir l'environnement favorable. Pour pouvoir parler et être écouté. Un peu comme ce soir ici. Je vous remercie d'avoir suivi les bonnes règles du travail en groupe, d'avoir été plus discret que d'habitude, malgré le nombre important de participants. Les spécialistes disent qu'un groupe de paroles, c'est 12 personnes au maximum. Et nous sommes 18, je crois.

C♀ : Certains n'ont pas pris la parole.

R♂ : Il y a eu des silencieux.

X♂, as tu éventuellement un rêve ?

* * *

X♂

Ils sont en couleur, en ce moment je fais un tableau. Cela n'a aucun intérêt, entre le bleu, le mauve et l'orange.

H♂ : C'est une phase de travail.

C♀ : Est-ce que les rêves durent 1 mn, 5 mn, quelques secondes ?

H♂ : On ne sait pas trop. En général cela ne dure pas très longtemps, alors qu'on a l'impression que c'est long. Mais un rêve peut être très long. Le récit peut durer 2 ou 3 mn. Mais ce n'est pas la durée du rêve qui compte, c'est ce qu'il y a dedans. Un rêve peut être quelques mots et être très fort.

C♀ : Et les rêves éveillés ?

H♂ : Le rêve est un matériau psychique, donc c'est aussi à garder. La prochaine fois, essaie d'apporter un rêve.

F♀ : Oui.

C♀ : Et ta voisine de droite ?

H♂ : Oui, E♀, tu n'as pas raconté de rêve.

* * *

E♀

Oui, j'ai eu un rêve, complètement anachronique. J'étais avec mes parents. Nous allions sur la Côte d'Azur. Je suis allée une fois sur la Côte d'Azur avec mes parents et c'était un train de nuit. Aux alentours de Lyon j'ai vu sur le quai des gens passer avec une grosse glace.

H♂ : Des glaces à manger ?

Oui, de grosses boules. J'en avais tellement envie, je descends du train et je dis que je reviens. Quand j'arrive avec mes boules de glace, le train est parti. Je n'ai pas vu le temps passer et le train est parti.

B♂ : C'est un rêve de liberté.

C♀ : Il y avait de la glace aussi pour les parents ?

Oui. Comme Je ne suis quasiment jamais parti en vacances avec mes parents, est-ce que ce n'est pas un souhait de rêver de partir avec mes parents, je n'en sais rien. En plus on est descendu une seule fois, c'était à Beaulieu. On ne savait pas si on s'arrêterait ou pas.

H♂ : C'est un bon souvenir.

C'était un bon souvenir, sauf que j'avais les mains encombrées, je n'avais pas de sac, pas de papier d'identité, rien. Mais je pensais que mes parents devaient s'inquiéter car je n'étais pas remontré dans le train. Ce n'était pas un train de nuit. C'était un arrêt à Lyon.

C♀ : Es tu quelqu'un de très indépendant ?

Oh oui. Mon premier poste, pour quitter mes parents, c'était un poste logé, un poste avec un logement de fonction. Mes parents habitaient Montrouge, donc c'était prendre un poste dans le 13ème, à Marie-Lannelongue avec un logement.

H♂ : Pour pouvoir t'émanciper de tes parents.

Surtout de ma famille, pas uniquement de mes parents.

H♂ : C'est un rêve d'indépendance.

Pourquoi Lyon, je ne sais pas ?

H♂ : *C'est un rêve positif. Tu sembles ressentir des choses désagréables vis à vis de tes parents.*

Vis à vis de ma mère, oui. Je m'en suis rendu compte très tard. On ne sait pas qu'on va avoir des parents manipulateurs.

H♂ : *Et tu penses avoir dépassé tout ça ?*

Ah oui, heureusement. Je me suis autorisé à ne pas aller à l'enterrement de ma mère, surtout que ma mère a fait un arrêt cardio-respiratoire dans un restaurant, que j'ai réanimé. Donc j'ai fait le bouche à bouche.

H♂ : *Tu as ta dose ?*

Oui et j'ai fait la toilette mortuaire de mon père. Là, je suis plantée et cadrée. Mon frère s'est suicidé, j'avais 19 ans, cela faisait 4 jours que j'avais commencé mes études d'infirmière. C'est moi qui ai annoncé le suicide de mon frère à mes parents. Je me suis dis, je fais mes études en 18 mois et tu te casses.

H♂ : *Ta première partie de vie a été difficile.*

Oui. Je connais les colonies de vacances à partir de 4 ans, car ma mère m'y collait. Et comme mon anniversaire, c'est le 16 août, j'avais une carte postale.

X♂ : *Eloigner, c'est aussi protéger.*

Ma mère n'avait pas de problème, elle avait 4 enfants. Quand il y avait des soucis, les institutions, les pensions. Elle payait, elle était débarrassée. J'étais la quatrième. On s'en remet. J'ai fait un métier de soin.

H♂ : *Tu as choisi un métier où tu soignes les autres et où tu es indépendante.*

Et surtout aux urgences, il faut rassurer les gens car ils parlent beaucoup. Même si je suis très bavarde, j'ai une grosse faculté d'écoute et d'analyse. En plus je travaillais dans un aéroport, donc en plus il y avait les étrangers. C'était très particulier.

H♂ : *C'est un rêve de réussite.*

Moi, j'ai cru que c'était encore un rêve sexuel.

Commentaire : E♀ est tiraillée entre la réalisation de ses désirs et la peur de perdre ses parents. Ce serait rassurant si la réalisation des désirs se faisait avec la présence des parents. C'est un rêve de désir et d'émancipation. Envie de vivre sa propre vie et de réaliser ses désirs. Et aussi se libérer d'une certaine emprise des parents.

* * *

H♂ : *Merci à tous. Merci à D♀.*

D♀ : *Je trouve que c'était très bien, il y a une bonne tenue. C'est de mieux en mieux, grâce à toi.*

H♂ : *Je te remercie de nous avoir accueilli. J'espère que vous repartez avec de nouvelles choses. Comme le disaient Graciela et Jung, le but de ce groupe c'est d'apprendre sur vous-même et d'avancer dans la vie. Et on apprend sur soi de ses rêves, mais aussi en écoutant ceux des autres. Car nous partageons le même inconscient.*

Y♀ : *J'ai trouvé des points communs entre les différents rêves, le fait de se sentir abandonné, de se retrouver tout seul. Toi, tu es seule sur le quai, toi tu te retrouves dans le noir, toi tu es dans un train que tu n'avais pas choisi.*

H♂ : *Belle conclusion !*